



Mercredi, 10 décembre, 1902.

Les semaines passent avec une singulière rapidité, surtout lorsque, comme celle qui vient de s'écouler, nous avons à en retrancher deux jours de suite de suspension de travail et de commerce, et encore une couple de jours durant lesquels le froid intense a empêché le public de fréquenter les grands magasins. Dans cette période de fin d'année, où le commerce est limité à certaines particularités d'articles de fantaisie, les heures se comptent, car la limite du temps est également déterminée sans espoir de prolongement. Il faut donc, pour satisfaire aux exigences des affaires, et même pour permettre à nos marchands de rentrer dans leurs fonds et de réaliser un profit légitime, étant donnés les nombreux sacrifices qu'ils se sont imposés, il leur faut donc, disons-nous, une saison favorable et un emploi de tous les instants. Les deux tiers du mois qui restent à courir suffiront à leur ambition, la température aidant. Or, c'est précisément ce qui console nos marchands de ce que la semaine n'a pas été assez active à leur gré; ils aiment mieux cela, parce que les communications vont redevenir faciles et même agréables avec les riches campagnes avoisinantes, grâce à d'excellents chemins d'hiver. On peut donc dire, en toute vérité, que le premier tiers de décembre aura opéré une transition parfaite de l'automne à l'hiver, dans les conditions les plus désirables pour ce qui concerne le commerce local. Et maintenant, pour peu que les nombreux lecteurs de nos journaux quotidiens veuillent s'en donner la peine, ils n'ont qu'à parcourir les colonnes des annonces, dont la plupart sont maintenant illustrées, s'il vous plaît, pour dresser une liste de leurs achats basée sur la capacité de leur budget, et aussi sur le besoin d'être agréable au plus grand nombre possible, dans ce temps où les relations de famille et d'amitié commandent de se montrer généreux. Surtout, qu'on mêle l'utile à l'agréable dans le choix des cadeaux; qu'on achète du beau et du solide, autant qu'on le peut: la qualité, dans ces sortes de choses, vaut mieux que la quantité.

EPICERIES

SUCRES:—Jaunes, \$3.50. Ex-ground, 5 1-2c. Powdered, 5 1-2c.

MELASSES:—Barbades, pures, tonne, 25c à 26c; Porto-Rico, 30c; Fajardos, 35c à 36c.

BEURRE:—Frais, 20c. Marehand, 16c à 18c; Beurrerie, 22c.

FROMAGE:—11c.

CONSERVES EN BOÎTES:—Saumon, \$1.00 à \$1.50; Clover leaf, \$1.45 à \$1.50. Homard, \$2.50; Tomates, \$1.80 à \$2.00; Pois, Blé-d'Inde et Fèves, 90c à \$1.00.

FRUITS SECS:—Valence, 8c à 8 1-2c; Sultana, 10c à 13c.

TABAC CANADIEN:—En feuilles, 7c 25 lbs; Walker Wrappers, 15c; Kentucky, 14c à 15c; White Burleigh, 15c; Connecticut, 14c.

PLANCHES à LAVER:—Favorites, \$1.70; Waverly, \$2; Imp. Globe, \$2; Water Witch, \$1.50; King, \$2.00; Victor, \$2.10.

BALAIS—2 cordes, \$1.55 la doz; 3 cordes, \$2.35; 4 cordes, \$3.00 à \$3.75.

FRUITS

ORANGES:—En quarts, \$6.00 à \$7.00 par 30 douzaines.

CITRONS:—de Messine, 300 de gros-seur, \$3.00 à \$3.50 par 30 doz.

POMMES:—Pommes d'été, \$1.25; pommes d'automne, \$1.75 à \$2.50; pommes d'hiver, \$2.50 à \$3.50.

PECHES, 50c le panier.

POIRES, 50c le panier.

RAISIN:—bleu, 22c; rouge, 23c; Malaga, \$5.50 par 55 lbs net.

OIGNONS rouges, en quart, \$2.50.

FARINES, GRAINS ET PROVISIONS

FARINES—Forte à boulanger, \$4.00 à \$4.25; 2e, \$1.90 à \$2.00; Roller, \$1.80 à \$1.85; Pat. Ontario, \$1.80 à \$1.90. Manitoba, \$1.80 à \$1.90.

GRAINS—Blé Manitoba, \$1.00; Avoine, 43c; Orge, par 48 lbs, 65c à 70c; Orge à drèche, 70c à 80c; Blé-d'Inde, 75c; Sar-rasin, 70c; Son, 90c; Pois, \$1.10.

LARD—Short Cut, par 200 lbs, \$25.00 à \$25.50; Clear fat, \$27.00 à \$27.50; Clear back, \$28.00 à \$28.50; Saindoux pur, le seau, \$2.75; Composé, \$1.90 à \$2.10; Chaudière, \$2.05 à \$2.10. Jambon, 12c à 13c. Bacon, 12c à 13c.

HUILES:—Loup-marin, 37c à 40c. Morue, 32c; Marsouin, 35c.

POISSON—Morue no. 1, \$5.75; no. 2, \$5.00. Saumon, no. 1, \$16.00; no. 2, \$15;

PRODUITS DE LA FERME

OEUFs:—Frais, 20c.

PATATES:—70c le sac.

Nous avons les meilleures nouvelles touchant la fabrication de la chaussure. Le travail y est abondant, nous disent les ouvriers, les gages sont bons, et la perspective est qu'il n'y aura point de relâche durant la plus grande partie de l'hiver. Actuellement, dans tous les cas, nos renseignements indiquent un état prospère. Ici comme ailleurs, il y a tendance manifeste à améliorer sans cesse.

Non seulement, les patrons et leurs meilleurs ouvriers sont à l'œuvre pour atteindre le plus haut degré de perfection possible, dans les produits mis sur le marché, mais aucun des progrès qui se réalisent ailleurs, soit au Canada soit aux Etats-Unis, n'échappe à l'investigation de nos industriels qui s'empressent de les réaliser chez nous. Dans ce but, des experts vont se renseigner sur place dans les plus grands centres manufacturiers du dehors, sont à l'affût des créations les plus délicates de la mode, et n'hésitent point à s'en rendre maîtres pour en lancer de semblables dans le commerce. C'est ainsi que la confection atteint dans nos manufactures, un degré de raffinement tel qu'au dire des connaisseurs il n'est presque point possible d'avoir rien de préférable ailleurs, pour l'élégance et la solidité. L'un des caractères distinctifs des chaussures québécoises, c'est l'honnêteté parfaite avec laquelle les fabricants remplissent leurs contrats, livrent toujours un article de réelle valeur, et non de la marchandise de pacotille.

L'assemblée importante de la Chambre de Commerce, dans les intérêts du chemin de fer Trans-Canada, a donné lieu à des expressions d'opinions des plus sérieuses, quant à l'influence que la réalisation d'une semblable entreprise aurait sur le développement de Québec. Cependant, l'unanimité qui a paru exister durant la séance et dans la salle même des délibérations, ne semble point s'être continuée dans la suite. Il paraît évident que certaines gens se sont imposé la mission de créer des embarras aux pouvoirs publics, et que le succès d'une entreprise comme celle-là ne saurait s'accomplir de manière à satisfaire tout le monde. Nous constatons ici ce qui se dit un peu partout, à savoir que s'il y avait à l'assemblée de la Chambre de Commerce, une immense majorité de citoyens favorables au projet, il y en avait aussi malheureusement quelques uns venus là précisément pour faire des misères. Nous espérons toutefois, que la volonté du grand nombre l'emportera, et que les critiques acerbes qui se sont déjà fait jour dans la presse locale ne se continueront point. Cela soit dit, naturellement sans préjudice aux droits de chacun de critiquer les actes publics qu'il n'approuve point. De tels incidents se produisent tous les jours, mais il serait regrettable qu'ils eussent pour résultat, dans les circonstances actuelles, de compromettre les intérêts vitaux de la ville et de la province de Québec.

L. D.

La qualité compte

En dépit de la concurrence, les marques de tabac de The Rock City Tobacco Co. voient une notable augmentation du chiffre de leur vente.

La qualité compte!